



La transmission avec le sourire selon Juan Li

Comment se fait-il que le Tao, la Voie ou le chemin, soit plus développé en Occident qu'en Chine, sa terre natale? Juan Li, taoïste de la lignée du Healing Tao enseigné par Mantak Chia, nous parle de ce développement incroyable et, au passage, offre quelques conseils spécifiques aux pratiquants français.

Le Tao de l'Occident

propos recueillis par Marc Fréjacques

GTao : Juan, comment voyez-vous le développement du Tao en Occident et son avenir ?

Juan Li : Le Tao change constamment, mais le Tao qui est arrivé ici en Occident au début des années quatre-vingt, n'est pas le Tao qui est développé aujourd'hui. Les pratiques sont plus adaptées aux mentalités occidentales alors qu'en Chine les façons de procéder que j'ai vues lors de mon dernier voyage sont plus fortes, plus dures et plus directes. Ici, les pratiques ont été développées pour les rendre plus accessibles. Il y a beaucoup d'explications, de livres, de vidéos qui expliquent comment travailler les aspects intellectuels, philosophiques et techniques. Cela n'a jamais été le cas en Chine. Ce n'était d'ailleurs pas comme cela non plus aux Etats-Unis au début des années quatre-vingt. En outre, beaucoup de personnes maintenant ont une expérience directe alors qu'avant, il n'y avait que des maîtres, généralement de culture Chinoise, qui n'avaient pas intégré la mentalité occidentale. Cela a donc changé radicalement.

GTao : Les enseignements taoïstes sont restés très secrets. Ne pensez vous pas qu'avec cette ouverture rapide et cette transformation à l'occidentale, nous ne risquons pas de perdre certaines essences, justement parce qu'il est devenu trop facile d'accéder aux enseignements ?

J. L. : Si l'on prend l'exemple du Bouddhisme qui s'est répandu partout dans le monde, les Bouddhistes de Chine et d'ailleurs ont eu une attitude plus ouverte de partage. Le résultat est qu'il est resté un bon niveau de profondeur dans la philosophie et dans les enseignements offrant des possibilités plus vastes que celles des Taoïstes. La tradition Taoïste a presque connu le risque

d'être perdue et est restée très élitiste alors que chez les Bouddhistes, il y a des maîtres partout et de très bonne qualité : les Tibétains, certains maîtres d'Asie du Sud, des maîtres Japonais, et il y a une grande quantité de pratiquants de qualité, alors que l'on ne peut pas dire cela des Taoïstes. L'année où nous avons visité la Chine avec maître Chia*, nous avons recherché partout des maîtres et nous n'avons rencontré qu'une seule personne. Or, l'attitude passée de garder les choses très cachées n'est peut être plus utile en ce moment et comme le dit le Yi Jing, quand on atteint un extrême, l'autre extrême commence à être éveillé. D'un Tao extrêmement secret, il est devenu un Tao extrêmement ouvert, et ceci, spécialement en Occident. L'année où j'ai visité la Chine, j'avais amené des photos de posters, de couvertures de livres du Tao édités en Occident. J'ai rencontré des moines Taoïstes de la nouvelle génération - l'ancienne est morte - qui étaient extrêmement intéressés d'accéder à ces connaissances là, et lorsque nous avons visité la montagne de l'Ouest avec maître Chia, nous avons rencontré un moine. Après une journée passée avec lui, il nous a demandé de lui enseigner la "fusion des cinq éléments", la première fusion...

L'ouverture, on peut dire extrême, en Occident, est certainement une réaction à la fermeture extrême du passé et c'est un mouvement naturel. J'ai l'impression que ce raffinement que l'on commence à engendrer ici en Occident, en connexion avec toutes sortes de recherches scientifiques, de médecines à tous les niveaux, a rendu la pratique interne plus explicite et plus compréhensible. C'est moins aujourd'hui une affaire de croyance ou de superstition, car en Chine, tout est mélangé. En Occident, cela a changé, la pratique est devenue accessible à toutes sortes de personnes, de mentalité scientifique et très rationnelle, ou plus intéressées par le New Age.

La Chine a importé l'industrie occidentale, la philosophie du communisme... elle importera aussi le Tao occidental

GTao : Et pensez-vous qu'il pourrait y avoir un Tao à l'occidentale ?**

J. L. : Il va se développer un style occidental comme les Tibétains qui ont adapté leurs pratiques à l'Occident. Le Taoïsme s'intégrera totalement au contexte culturel de l'Occident ; contexte qui a le pouvoir symbolique, génétique, et aussi ancestral des gens d'ici. On n'utilisera pas le dragon de l'est, mais peut-être l'ours ou l'aigle de l'ouest : c'est ça l'adaptation.

Les symboles, la façade d'une pratique, sont les aspects qui les rendent accessibles à un groupe d'une même culture, mais le noyau interne est identique, indépendamment de la forme, et conduit exactement au même résultat. Un bon pratiquant du Bouddhisme, du Soufisme, un Chrétien ou un Tibétain, arrive à la même finesse de personnalité. Ainsi le Tao aura, ou a déjà, une forme différente. Mon sentiment est que la façon dont la pratique va être développée ici, sera le style de Tao qui va être réimporté en Chine quand la Chine sera plus ouverte et plus libre.

GTao : Il y aurait une réintroduction du Tao en Chine ?

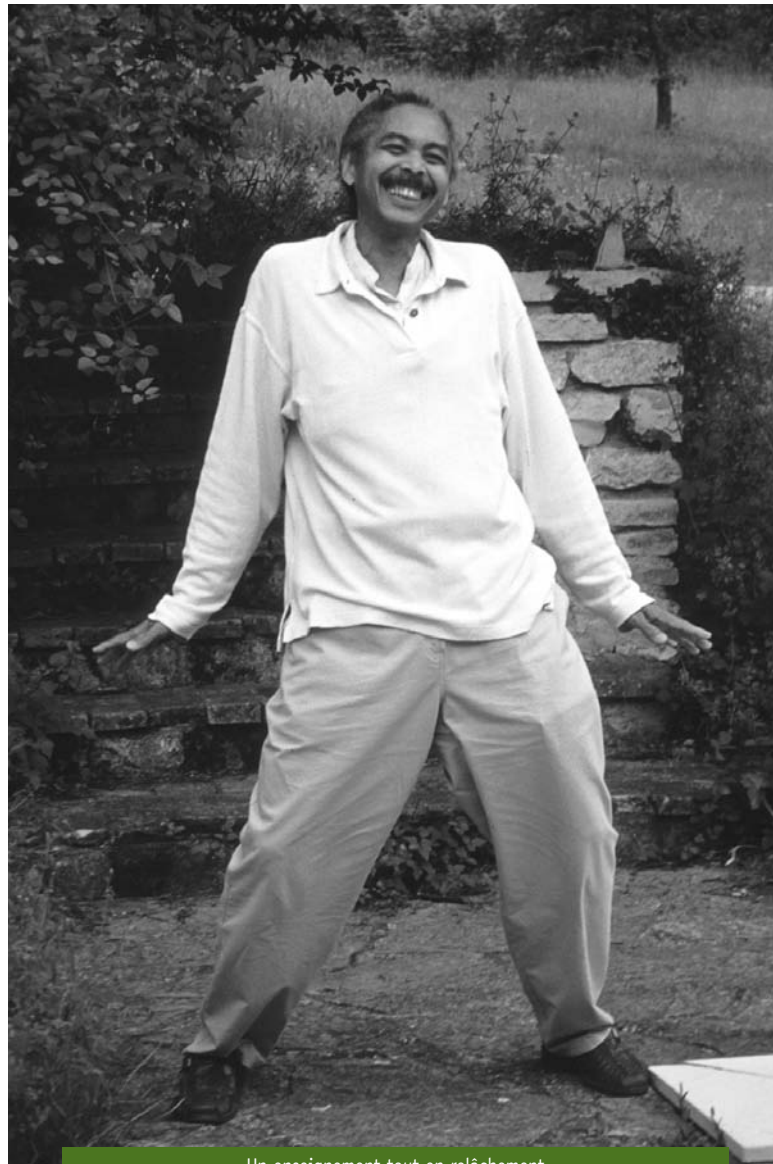
J. L. : Oui, c'est arrivé en Inde avec la musique. La musique indienne est incroyable, mais elle commençait à disparaître. C'est avec les occidentaux et Ravi Shankar qui ont donné beaucoup de concerts, attirant ainsi l'attention du public, que les Indiens ont regardé leur tradition qui était pratiquement oubliée. Ils ont commencé de nouveau à apprécier cette musique. C'est l'aspect ludique de l'univers. Quand un grand trésor se perd, il faut une personne extérieure pour le redécouvrir. La Chine a importé l'industrie occidentale, la philosophie du communisme... elle importera aussi le Tao occidental. Nous avons rencontré un instructeur Américain à Hong Kong et ça c'est assez bizarre, un cow boy Américain avec son chapeau enseignant aux Chinois les sons de la guérison développés par les Chinois. C'est comme une personne du Texas qui enseignerait à des Chinois à faire le Shop Suey à la mode Pékinoise.

GTao : Vous pensez qu'avec mon béret et ma baguette sous le bras j'aurai mes chances ?

J. L. : - en riant - Peut être, tout est possible ! Le chemin est bien ouvert. Il y a de bons pratiquants partout, avec de bons résultats. La médecine Chinoise s'est bien développée. Beaucoup de connaissances commencent à être intégrées. Aux Etats-Unis, aujourd'hui, après trente années, quarante-cinq pour cent des américains utilisent une médecine alternative pour un pays de plus de deux cents millions de personnes. C'est un rythme très accéléré. Nous sommes dans un processus à très haute efficacité de changement et d'adaptation. On peut dormir tranquille, on sait que le Tao ne sera pas perdu.

GTao : Pour revenir en France, quels sont les points sur lesquels les Français devraient être plus attentifs pour mieux intégrer une pratique.

J. L. : Chaque pays a un défi et un certain talent pour faire certaines choses, mais aussi des difficultés, des résistances, et des blocages pour en faire d'autres. La France est en position extrêmement favorable en Europe. Les pays du Nord, l'Allemagne, la Suisse, la Hollande, et plus au Nord, connaissent certaines difficultés. Leur côté extrêmement rationnel et discipliné est très utile pour un débutant, mais ils peuvent parfois pratiquer de façon mécanique. Or il faut être attentif au moment propice, quand le "pouvoir" est disponible. D'autre part, dans ces pays, si l'explication donnée n'est pas strictement logique et rationnelle, elle est rejetée. En Espagne, c'est l'inverse, l'autre extrême : extrême Nord, extrême Sud. Leur côté



Un enseignement tout en relâchement

Les français sont à la fois passionnés et rationnels

latin permet aux gens de sentir facilement l'énergie. Ils sont très enthousiastes pour commencer à pratiquer, mais après le stage, dès que je quitte le pays, tout le monde se rend compte qu'il a quelque chose d'autre à faire de différent. Ils sont très réceptifs et doués mais ils se lassent très vite.

La France est en position intermédiaire. Par son côté latin, la personne est très passionnée pour faire certaines choses si elle se rend compte que c'est utile. Elle est alors capable de ressentir facilement. Mais elle est aussi rationnelle, logique. C'est un mélange des deux. D'après mon expérience de neuf années en France, les Français ont une discipline personnelle qui leur facilite la pratique. Ils peuvent aussi travailler avec la souplesse et l'esprit de recherche, cette sorte d'individualité du caractère latin. C'est un mélange très favorable. Et puis, si l'on présente une pratique, et s'il y a un résultat favorable et agréable, même si l'on ne comprend pas comment cela se fait, une porte s'ouvre, et il y a moins de résistance. Ainsi, quand je donne un stage ici, je transmets beaucoup d'informations pour nourrir le côté rationnel. Il ouvre la première porte, mais après, l'enseignement devient plus ludique, très léger, informel, et c'est aussi le bienvenu. C'est une autre porte, plus profonde que la première. Dans les pays du Nord, quand j'ai commencé à faire des stages avec maître Chia, il raconta une blague, et les personnes, sérieuses, la prirent en note mais personne n'a ri. Mantak Chia s'est dit : "Hou là là, il y a un problème ici!", et il a dû leur expliquer : "Mais c'est une blague!", et ils ont rétorqué : "Pourquoi une blague? C'est un stage de Tao ici". Cette inflexibilité est un peu inconfortable et présente un problème pour les pratiques supérieures parce que le pratiquant doit casser sa façon de faire les choses et accepter d'arriver sur quelque chose qui n'a jamais été fait auparavant.

Les groupes avancés en Allemagne ont du mal à progresser. Ils mettent beaucoup d'application à bien faire les exercices mais l'expérimentation, la créativité, et laisser faire leur intuition, est très difficile pour eux.

GTao : Mais par rapport à l'Asie, et son éducation de type Confucéen, ne pensez-vous pas qu'il y ait un manque de persévérance et de patience ?



J. L. : Oui, c'est un contexte culturel. Dans la culture asiatique en général, il y a un grand respect pour tout enseignement ancien, et aussi un rapport au maître différent, peu importe de quelle tradition. Un maître est un maître, et on lui porte un grand respect. Ici en Occident, être maître, c'est comme être médecin ou charpentier. Le maître ne provoque pas une qualité de respect transcendante et profonde, un respect spirituel. C'est un être ordinaire et toutes les informations qui vont être données vont être testées. On est sceptique naturellement : "Oui, c'est un maître, mais il y a plein de maîtres partout". En Asie, un maître, et en particulier de pratiques spirituelles, est considéré comme un être supérieur, en contact avec les dimensions divines et magiques. Si cette personne nous indique de faire une chose, alors : "Ca, c'est vrai, ça, c'est le chemin!". Cette attitude ancestrale continue dans la Chine moderne communiste. Si quelqu'un est introduit comme un maître, c'est une personne importante ! Dans l'Europe ancienne, ce comportement existait dans la tradition Celtique, peut-être aussi au moyen âge. Le maître était un guide spirituel. Cela s'est perdu aujourd'hui, dans un monde où nous sommes submergés d'informations.

GTao : Les personnes âgées ne sont plus non plus écoutées, parce que l'expérience qu'ils ont ne correspond plus au monde moderne qui avance trop vite, alors qu'ils ont encore des choses à nous apprendre.

J. L. : Il n'y a pas de respect pour la sagesse. Et l'on n'en entend pas beaucoup parler. Des informations, des connaissances, oui... mais pas de sagesse. La culture a laissé de côté, mais pas pour longtemps, l'importance de la sagesse, d'une connaissance transcendante au-delà de l'information. Il y a si souvent confusion entre information et connaissance. Mais cela change, car c'est un chemin évolutif dans lequel les choses ne sont jamais perdues très longtemps. On les retrouvera rapidement. Ce chemin de rencontres est de nouveau ouvert.

GTao : Vous êtes donc optimiste pour l'avenir.

J. L. : Bien sûr. Le processus d'évolution est irrésistible. On ne peut pas l'arrêter trop longtemps, ça continue, ça continue, c'est la façon dont cet univers fonctionne.

M. F.

* Juan Li a passé en 97 plus d'un an en pèlerinage à visiter toutes les montagnes sacrées et tous les temples Taoïstes.

**Juan Li est l'instructeur qui a introduit, et principalement diffusé, le Healing Tao - ou Bioénergétique Taoïste - en France depuis 9 ans.

Juan Li reviendra donner des enseignements et des stages en Automne 2001. Pour tout renseignement, vous pouvez contacter l'association "Plein Être" au : 04 67 87 11 39.

Liens GTao

- GTao n° 3 : Le temps du changement P. 44
 - GTao n° 8 : Juan Li, le tao ressenti P. 4
 - GTao n° 9 : Le sourire intérieur P. 67
- www.generation-tao.com